

CoMed Infos

2026 - N°72



Fédération Française
de Spéléologie



Fédération Française de Spéléologie
commission médicale

Enquête sur l'impact de la grossesse et de la parentalité en spéléologie, canyonisme et plongée souterraine 2025-2026

ÉDITORIAL

D^r Jean-Pierre Buch

Voilà une question d'actualité, au moment où l'on parle beaucoup de la baisse de la natalité...! Spéléologie et canyonisme seraient-ils responsables de ce phénomène ?? Bon je plaisante bien sûr ! Mais pour rester dans ce registre, la vie d'un couple est forcément impactée par la ou les grossesses et la venue d'enfants successifs.

Nos activités de pleine nature nécessitent souvent une disponibilité en temps importante, que cela soit sur le terrain, dans les déplacements ou dans des tâches de gestion (club, CDS, CSR, fédération).

Bien évidemment, la venue des enfants, bien qu'elle soit en général désirée, va venir perturber cette disponibilité et par conséquent la pratique sportive habituelle va être bousculée.

Chacun est bien conscient de cette réalité et essaye de faire avec, de trouver des solutions pour maintenir l'activité, ou de changer les modalités de l'activité, voire d'arrêter...

Cette enquête permet d'y voir un peu plus clair et nous donne des pistes concrètes pour pouvoir continuer à pratiquer.

La première partie de l'analyse est dédiée aux femmes et à la grossesse, ce qui était notre objectif médical initial. Comment se sont déroulés la grossesse, l'accouchement et le post-partum, quels problèmes médicaux et limitations sociales sont venus interférer avec la pratique. Celle-ci est analysée en détail avant, pendant et après la ou les grossesses.

La deuxième partie donne la parole aux hommes, pas de jaloux..., avec les mêmes types de questions. Et finalement les différences entre femmes et hommes ne sont pas si grandes qu'on aurait pu le croire et c'est tant mieux si les femmes peuvent trouver un équilibre en pratiquant spéléologie, canyonisme ou plongée souterraine.

Un grand merci aux personnes ayant répondu à notre long questionnaire et apporté leur expérience à notre communauté.

Commission médicale FFS

Rédaction : Dr J-P. Buch, 655 B Vieille route d'Anduze, 30140 BAGARD, <jpbuch1@sfr.fr>
Relecture collective

Enquête sur l'impact de la grossesse et de la parentalité en spéléologie, canyonisme et plongée souterraine

D^r Jean-Pierre Buch (CoMed)
Julie Lejarre (IPCS)

Quel impact une grossesse a-t-elle sur votre pratique de la spéléologie, du canyonisme ou de la plongée souterraine ? Ce sujet a été abordé lors de la réunion annuelle CoMed 2024 suite à une question posée en assemblée générale lors du congrès national FFS de Sorèze dans le Tarn au nom du groupe « Féminixité ».

La question initiale visait les restrictions de pratique liées à la grossesse, le délai de reprise de l'activité et les différentes limitations liées à cette reprise.

Le questionnaire envisagé au départ était donc volontairement et essentiellement médical.

Au fur et à mesure des divers échanges pour la préparation de l'enquête, deux notions ont émergé.

Pourquoi se limiter à la grossesse et ne pas étendre le champ d'étude à la parentalité ?

Et en prolongement direct, pourquoi se limiter aux femmes puisque les hommes sont concernés au même titre ?

Sans abandonner la partie médicale qui nous est bien sûr très chère, le questionnaire s'est donc élargi progressivement et l'enquête se fera désormais sous l'égide de la délégation fédérale IPCS (Impulsion politique et coordination stratégique) pour alimenter ses actions en faveur de la mixité.

L'objectif de cette enquête est d'identifier les changements de pratiques, les freins associés à la grossesse et à la parentalité ainsi que les éventuelles adaptations possibles.

Le questionnaire a été mis en ligne au printemps 2025, juste avant le congrès FFS des Eyzies.

Il était demandé de remplir une fiche distincte par enfant, ce qui n'était pas le plus aisé.

Les questions portaient sur la pratique avant la grossesse, un an, cinq ans puis dix ans après, ce qui était ambitieux.

La pratique était détaillée avec la ou les activités, leur fréquence, leur intensité, leur technicité.

Une partie abordait l'accouchement et l'allaitement, les problèmes médicaux survenus et les limitations rencontrées pour la reprise d'activité.

Les nombreuses remarques et suggestions ont été colligées et reproduites in extenso en annexe.

Les résultats

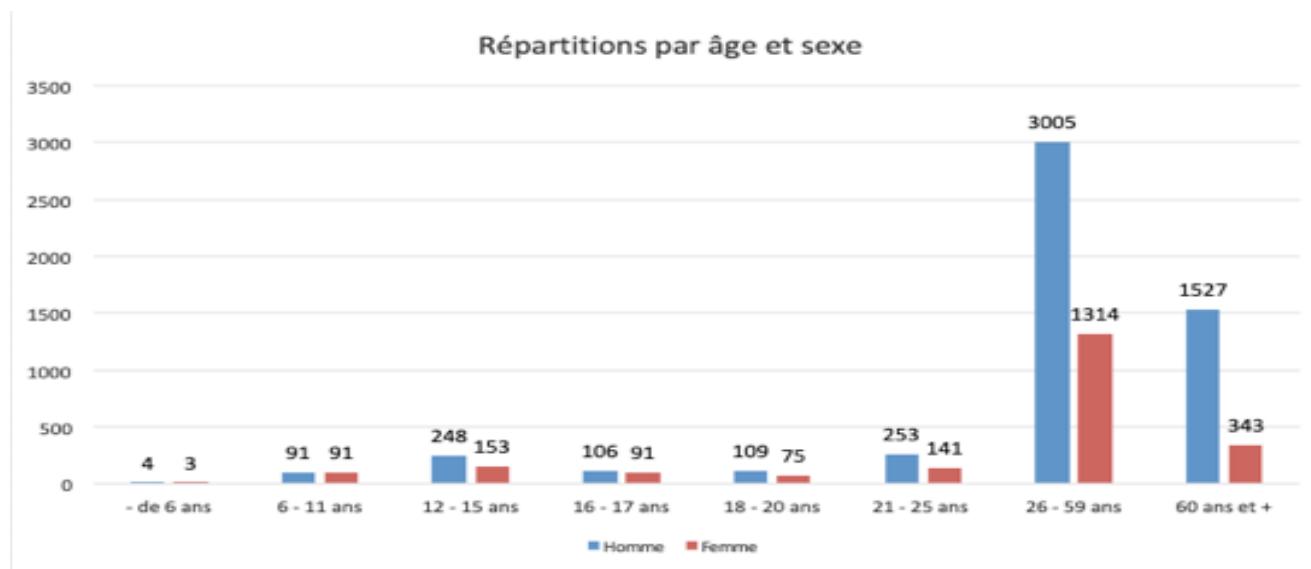
Il y a eu au total 214 réponses (incluant plusieurs grossesses), 96 pour les femmes (45 %) et 118 pour les hommes (55 %). Pour mémoire, la proportion de femmes à la FFS est de 29,3 % en 2024.

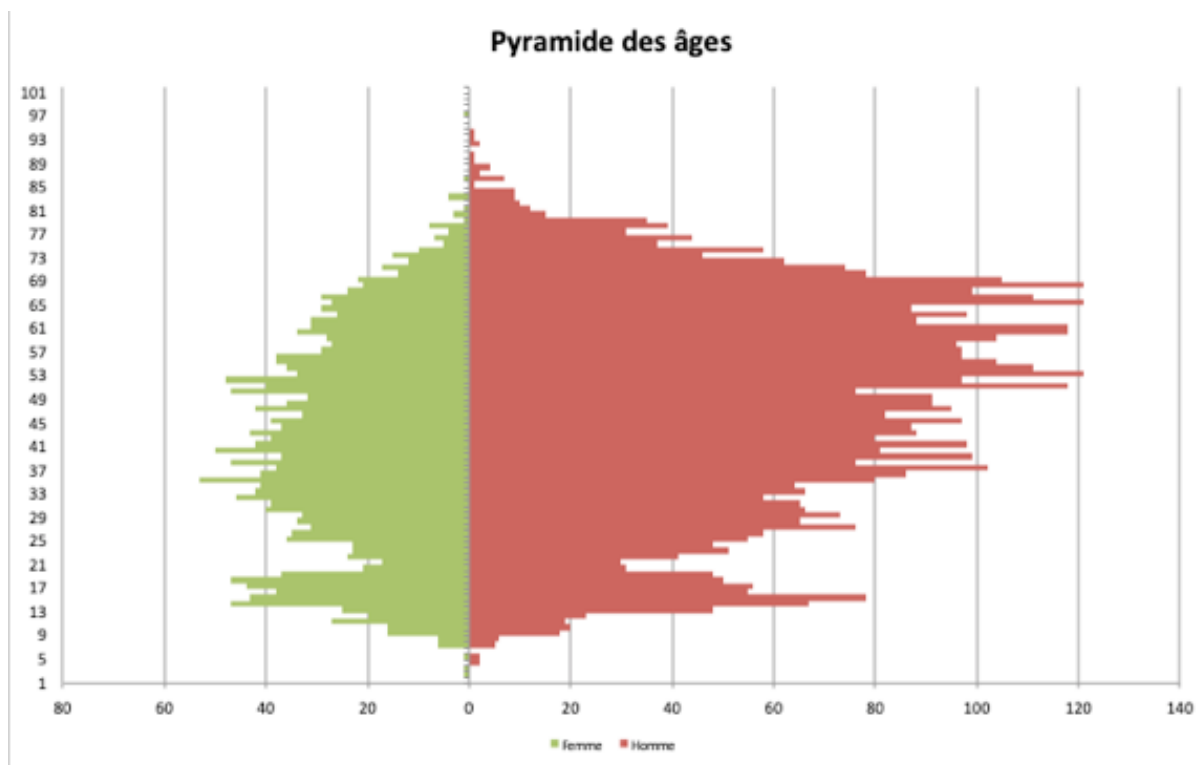
Nous ne nous attendions pas à l'importance de ce retour et nous remercions chaleureusement les répondants qui ont pris un peu (beaucoup) de leur temps pour remplir ce long questionnaire.

Preuve que ce sujet a intéressé beaucoup de monde même si on aurait pu en imaginer plus en raison de l'âge moyen des pratiquants qui est de 46,7 ans pour les hommes et 39,4 ans pour les femmes, âges où ceux et celles qui voulaient des enfants les ont déjà eu dans la grande majorité des cas.

La ventilation des réponses est faite selon le nombre d'enfants.

Figures 1 et 2 : Statistiques des adhérents de la FFS en 2024 (source Christophe Prévot). Licences et pyramide des âges.

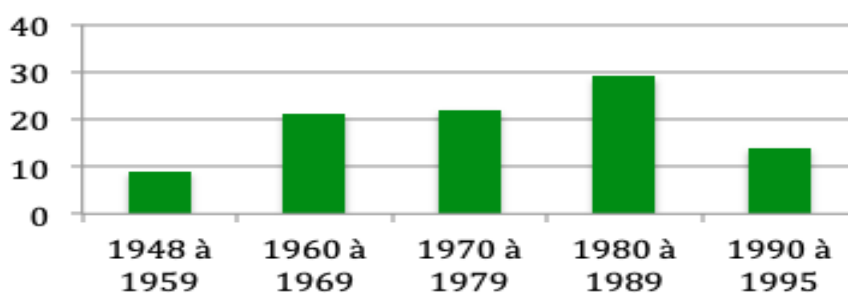




QUE NOUS DISENT LES FEMMES ?

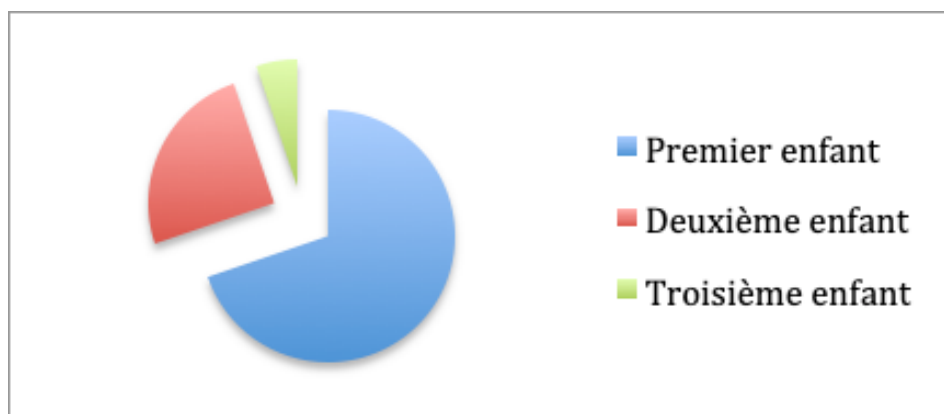
VOTRE DATE DE NAISSANCE

Décennie	Nombre
1948 à 1959	9
1960 à 1969	21
1970 à 1979	22
1980 à 1989	29
1990 à 1995	14



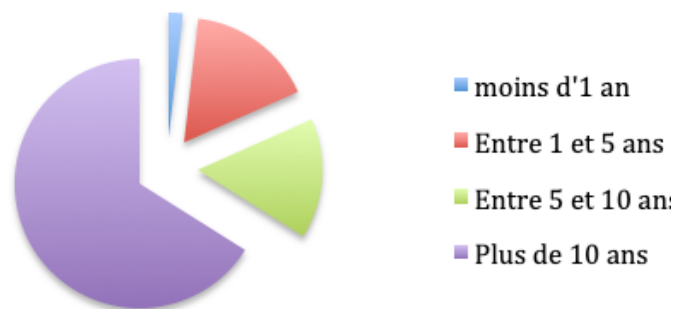
VOUS REMPLISSEZ UNE FICHE POUR VOTRE...

Premier enfant : 67
deuxième enfant : 24
troisième enfant : 5



DEPUIS QUAND EST NÉ VOTRE DERNIER ENFANT ?

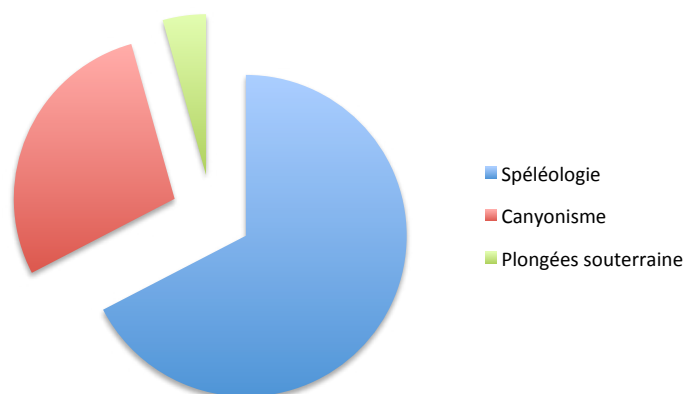
Moins de 1 an : 2
entre 1 et 5 ans : 18
entre 5 et 10 ans : 17
plus de 10 ans : 59



VOTRE PRATIQUE AVANT LA GROSSESSE

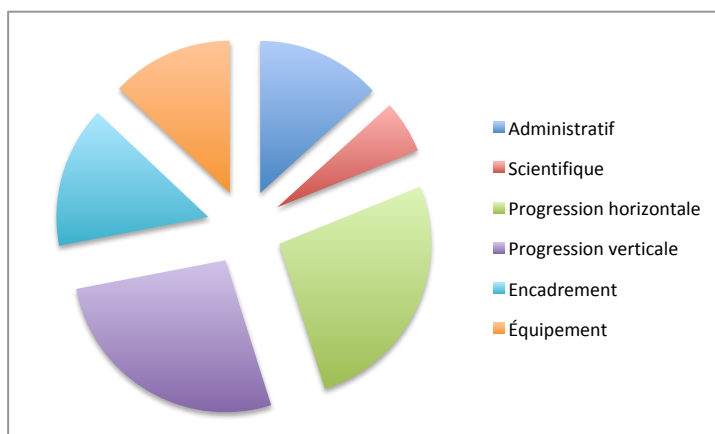
Activité

Spéléologie : 93 (97 %)
Canyonisme : 39 (41 %) dont 2 exclusivement
Plongée souterraine : 6 (6 %) (et donc spéléologie aussi), dont 3 font aussi du canyon et 1 de la plongée exclusive



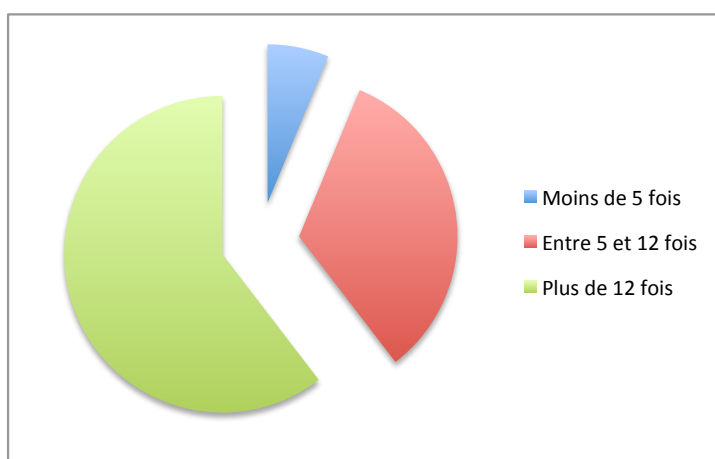
Profil de l'activité

Administratif (club, CDS, CSR, FFS) : 45 (47 %)
Scientifique : 19 (19 %)
Progression horizontale : 89 (92 %)
Progression verticale : 91 (94 %)
Encadrement : 51 (53 %)
Équipement : 44 (46 %)



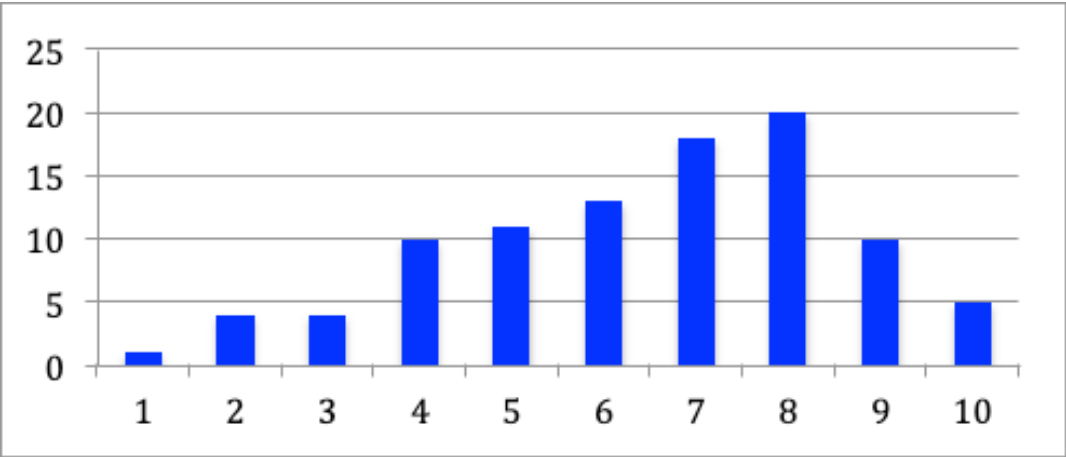
Fréquence sur l'année

Moins de 5 fois : 6 (5 %)
Entre 5 et 12 fois : 32 (33 %)
Plus de 12 fois : 58 (60 %)



Difficulté / technicité sur une échelle de 1 (le plus faible) à 10 (le plus fort)
La moyenne est de 6,6

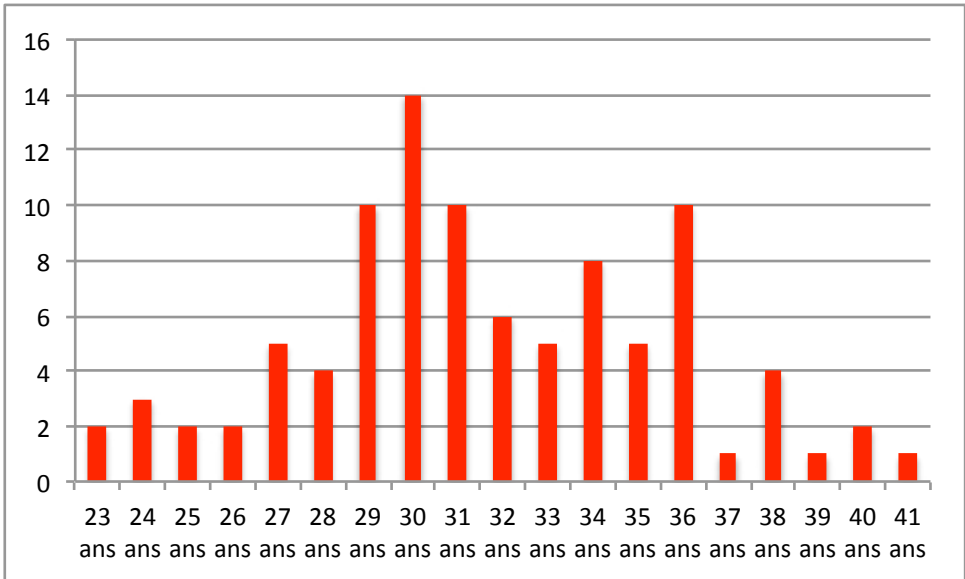
Figure 3 : répartition de la technicité chez les femmes



La pratique avant la grossesse est donc intense, diversifiée, d’une bonne technicité, et avec un bon engagement fédéral.

L'ÂGE AU MOMENT DE LA PREMIÈRE GROSSESSE

L'âge moyen de la première grossesse est de 31,5 ans.



Âge	Nombre
23 ans	2
24 ans	3
25 ans	2
26 ans	2
27 ans	5
28 ans	4
29 ans	10
30 ans	14
31 ans	10
32 ans	6
33 ans	5
34 ans	8
35 ans	5
36 ans	10
37 ans	1
38 ans	4
39 ans	1
40 ans	2
41 ans	1

Figure 5 : répartition des âges chez les mères

LA GROSSESSE

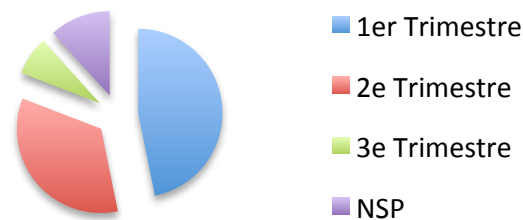
Accouchement à terme : oui 86 (89 %), non 10 (10 %)
Accouchement par voie basse : 79 (82 %)
Accouchement par césarienne : 17 (18 %)
Grossesse multiple : 2 (2 %)
Prématurité : 7 (7 %)
Épisiotomie : 36 (37 %)
Rééducation périnéale : oui 70 (73 %), non 26 (27 %)

Allaitement et durée : oui 85 (88 %), non 11 (11 %).
Pour celles qui ont allaité, la durée de l’allaitement est indiquée dans le tableau ci-contre.

1 mois	4	7 mois	3	14 mois	2
2 mois	7	8 mois	3	16 mois	3
3 mois	12	9 mois	11	18 mois	2
4 mois	13	10 mois	2	24 mois	2
5 mois	4	12 mois	6	30 mois	1
6 mois	7	13 mois	3		

Jusqu'à quel terme avez vous pratiqué la spéléologie, le canyonisme ou la plongée ?

1^{er} trimestre **44 (46 %)**,
2^e trimestre **32 (33 %)**,
3^e trimestre **7 (7 %)**,
Ne sait plus **11 (11 %)**.



Dans quel délai après l'accouchement avez-vous repris l'activité ?

Dans les 3 mois **17 (18 %)**,
Dans les 6 mois **15 (15 %)**,
Dans les 12 mois **28 (29 %)**,
Dans les 2 ans **22 (23 %)**,
Dans les 3 ans **6 (6 %)**,
Dans les 5 ans **3 (3 %)**,
Dans les 10 ans **3 (3 %)**,
Ne sait plus **2 (2 %)**.



Bilan de la grossesse

La grossesse est dans l'ensemble normale, le taux de césarienne est un peu plus faible que la moyenne nationale qui est de 21 %, le taux de prématurité est identique à la moyenne nationale.

Le taux des épisiotomies est particulièrement élevé par rapport à la moyenne nationale qui est en 2016 de 20 % et en 2021 de 8 %, mais pour les grossesses antérieures, l'épisiotomie était un geste presque systématique dans les années 80...

La rééducation périnéale post-partum est majoritairement présente.

L'allaitement est très majoritaire et plus élevé que la moyenne nationale qui est de 77 %. La durée de l'allaitement est de 11 mois en moyenne.

Durant la grossesse, l'activité sportive est maintenue assez longtemps puisque 33 % des femmes enceintes pratiquent encore au deuxième trimestre. Il en reste encore 7 % qui pratiquent au troisième trimestre.

Pour mémoire la CoMed déconseille l'activité à partir du deuxième trimestre, en sachant que chaque cas est bien sûr particulier mais mérite une évaluation du risque. D'autant que les grossesses deviennent de plus en plus « précieuses » en raison de grossesses plus tardives, de procréation médicalement assistée, etc.

Enfin la question cruciale de la date de reprise de l'activité après l'accouchement : 1 femme sur 3 reprend dans le premier semestre, 6 sur 10 dans la première année et 9 sur 10 auront repris dans les 2 ans qui suivent.

Vu l'impact physiologique et sociologique de la grossesse, cette reprise somme toute « précoce » est un point très positif qui doit rassurer les pratiquantes.

La recommandation CoMed est de ne reprendre qu'une fois la rééducation périnéale et abdominale faite et l'absence de troubles en particulier urinaire. On peut donc estimer une date de reprise entre 4 et 6 mois minimum selon les personnes, qui se fera de manière progressive. L'allaitement demandera une durée plus longue avant la reprise.

Mais se posera alors le problème d'une nouvelle grossesse...

PROBLÈMES MÉDICAUX LIÉS À LA GROSSESSE

Problèmes liés à l'allaitement : **33 cas**

Appréhension psychique du risque : **35 cas**

Douleurs ostéo-articulaires : **14 cas**

Douleurs pariétales (césarienne, épisiotomie) : **14 cas**

Fatigue (asthénie) : **56 cas**

Fuites urinaires : **16 cas**

Prise de poids : **28 cas**

Troubles du sommeil : **33 cas**

Autre : **23 cas** (voir ci-après)

La fatigue est le problème le plus fréquent, suivi des soucis d'allaitement, des troubles du sommeil et de la prise de poids. Pour celle-ci il n'a pas été demandé de chiffres. Il n'y a pas vraiment de « norme », cela dépend de l'Indice de masse corporelle (IMC) avant la grossesse et d'autres facteurs personnels. On estime qu'une grossesse « normale » nécessite une prise de 12 kg environ (entre 9 et 15 kg) et 3 à 4 kg supplémentaires pour des jumeaux. La perte de ce poids est rapide juste après l'accouchement, entre 6 et 8 kg, mais le reste prend beaucoup plus de temps et il peut même y avoir reprise de poids secondairement, c'est toujours une affaire de cas particulier. L'allaitement ne modifie pas significativement le poids.

Un élément important est l'appréhension du risque qui touche 1 femme sur 3 après une grossesse. Ce facteur humain est très important pour nos activités qui se déroulent dans un milieu naturel non normalisé où le risque accidentel est présent en permanence. Cette perception est naturellement un obstacle à la reprise d'activité mais n'est pas un sentiment péjoratif, bien au contraire, c'est un facteur de sécurité et de responsabilité.

LIMITATIONS SOCIALES

Charge familiale : pas limitant **17**, un peu limitant **15**, limitant **26**, très limitant **38**.

Charge professionnelle : pas limitant **68**, un peu limitant **25**, limitant **20**, très limitant **17**.

Difficulté de garde d'enfant : pas limitant **23**, un peu limitant **21**, limitant **18**, très limitant **33**.

Éloignement familial : pas limitant **42**, un peu limitant **15**, limitant **20**, très limitant **17**, ne sait pas **2**.

Éloignement des zones de pratique : pas limitant **59**, un peu limitant **12**, limitant **13**, très limitant **11**, ne sait pas **1**.

Monoparentalité : pas limitant **69**, un peu limitant **1**, limitant **4**, très limitant **2**, ne sait pas **20**.

Moindre implication associative : pas limitant **34**, un peu limitant **23**, limitant **20**, très limitant **6**, ne sait pas **13**.

Autre : pas limitant **46**, un peu limitant **4**, limitant **1**, très limitant **2**, ne sait pas **43**. On retrouve ici la charge familiale liée aux enfants ou à la vie de famille (dont les travaux dans la maison), au conjoint non pratiquant ou au contraire très pratiquant ou peu disponible, le manque de temps, la fatigue, la charge de travail fédéral, la limitation de l'activité.

Les limitations sociales sont essentiellement la charge familiale et la garde des enfants.

À noter que la monoparentalité (souvent féminine) ne semble pas être un obstacle à la poursuite de l'activité, ce qui est un élément très positif.

On retrouve ces items dans les différentes réponses.

Autres conséquences de la grossesse ayant gêné ou retardé votre pratique, veuillez préciser

Les raisons évoquées ici recoupent en partie les précédentes. On peut scinder les commentaires en plusieurs facteurs :

- **Pendant la grossesse et juste après ce sont des éléments médicaux** : placenta prævia qui interdit toute activité physique, essoufflement inhabituel (dyspnée), pneumothorax avant l'accouchement ayant nécessité des soins sur plus de 6 mois (cas exceptionnel et très particulier), grossesses rapprochées, rééducation périnéale qui retarde la reprise de l'activité (mais qui la prépare...) ;

- **Des facteurs extérieurs** : le confinement lié au COVID-19, l'éloignement des zones karstiques (avec de longs déplacements), l'anxiété du conjoint... ;

- **Après la grossesse** : c'est la charge familiale et domestique et les enfants déjà présents qui est le facteur principal avec le manque de temps disponible, l'absence de possibilité de faire garder les enfants, des problèmes médicaux (baby blues, paroi abdominale trop faible) ;

- **Des facteurs humains sont également présents** : appréhension psychique du risque (*rester en vie pour lui*), perte de motivation (plus d'envie), changement de priorité dans la vie.

Le maintien d'une pratique peut néanmoins se faire, par exemple avec l'enfant dans un porte-bébé, nécessitant une cavité facile horizontale, un rythme très lent, mais aussi une pratique en famille proche des cavités.

À noter une réponse « séparation avec l'enfant », dont on ne sait pas si cela est une séparation du conjoint et garde de l'enfant ou s'il s'agit d'une séparation de l'enfant, par exemple suite à un long séjour hospitalier, les deux cas étant possibles.

ÉVOLUTION EN FONCTION DES GROSSESSES SUCCESSIVES



	MÈRE 1er ENFANT	MÈRE 1er ENFANT	MÈRE 1er ENFANT
	1 an après	5 ans après	10 ans après
Spéléo	62	46	36
Canyon	9	13	13
Plongée	3	3	3
Administratif	28	26	19
Scientifique	9	12	8
Progression horizontale	53	48	35
Progression verticale	52	45	35
Encadrement	25	25	17
Équipement	19	22	14
Fréquence < 5 f/an	34	13	7
Fréquence 5-12 f/an	17	20	19
Fréquence > 12 f/an	14	17	11
technicité moyenne	4	5	5

	MÈRE 2e ENFANT	MÈRE 2e ENFANT	MÈRE 2e ENFANT
	1 an après	5 ans après	10 ans après
Spéléo	22	21	17
Canyon	5	10	9
Plongée	0	1	1
Administratif	13	15	11
Scientifique	4	7	6
Progression horizontale	21	21	17
Progression verticale	20	21	17
Encadrement	10	12	11
Équipement	8	10	9
Fréquence <5 f/an	10	1	2
Fréquence 5-12 f/an	11	12	8
Fréquence > 12 f/an	1	6	7
Technicité moyenne	5	6	6

	MÈRE 3e ENFANT	MÈRE 3e ENFANT	MÈRE 3e ENFANT
	1 an après	5 ans après	10 ans après
Spéléo	4	4	4
Canyon	2	1	1
Plongée	0	0	0
Administratif	2	1	2
Scientifique	1	1	1
Progression horizontale	3	4	4
Progression verticale	2	4	4
Encadrement	2	3	4
Équipement	2	2	2
Fréquence <5 f/an	3		
Fréquence 5 à 12 f/an		1	2
Fréquence >12 f/an	1	3	2
Technicité moyenne	4	6	6

COMMENTAIRES SUR LES TABLEAUX D'ÉVOLUTION

Cela ne surprendra sans doute personne, la venue des enfants perturbe sérieusement la pratique de nos activités spéléo, canyon et plongée qui vont en diminuant avec le temps... ! Les femmes semblent y être très sensibles. Ces chiffres ne sont bien sûr qu'indicatifs, chacun est différent. L'âge est évidemment un facteur cumulatif au fur et à mesure des dix années suivant les grossesses. La charge professionnelle peut jouer également, mais cette question n'a pas été directement abordée dans ce questionnaire.

- Après le premier enfant

Pour la spéléologie il reste **66 %** des pratiquantes à 1an, **40 %** à 5 ans et **38 %** à 10 ans.

Pour le canyon il reste **23 %** des pratiquantes à 1 an, **33 %** à 5 et 10 ans ;

Pour la plongée, **50 %** restent pratiquantes même 10 après.

- Après le deuxième enfant

Pour la spéléologie il reste **23 %** des pratiquantes à 1 an, **22 %** à 5 ans, **18 %** à 10 ans.

Pour le canyon il reste **13 %** des pratiquantes à 1 an, **25 %** à 5 ans, **23 %** à 10 ans

Pour la plongée il n'y a aucune pratiquante à 1 an et **16 %** à 5 et 10 ans.

- Après le troisième enfant

Pour la spéléologie il reste **4 %** des pratiquantes à 1 an, 5 ans et 10 ans.

Pour le canyon il reste **5 %** des pratiquantes à 1 an, **2 %** à 10 ans.

Pour la plongée il n'y a plus aucune pratiquante.

La technicité passe de **6,6** initialement à **4,6** après le premier enfant, **5,6** après le deuxième et **5,3** après le troisième.

Si le premier enfant ne modifie pas de manière fondamentale la pratique, il en va autrement à partir du deuxième.

STRATÉGIES DE REPRISE

Avez vous mis en place des stratégies afin de reprendre plus vite votre pratique ou dans de meilleures conditions, si oui, lesquelles ?

46 réponses chez les femmes soit **48 %**.

- La stratégie majoritaire est d'organiser des sorties collectives permettant la garde des enfants par le conjoint, des amis, d'autres pratiquants voire par le club ou le CDS.
- La garde d'enfant, qu'elle soit familiale (grands parents) ou non précisée (crèche, école, garderie ?).
- Vient ensuite l'incorporation des enfants le plus tôt possible à l'activité.
- Reprendre une activité sportive, faire de la rééducation.
- Attendre et saisir les opportunités, acheter un fourgon pour remplacer la tente.
- Mais aussi ne pas reprendre l'activité ou la retarder en raison d'un manque d'envie, d'une séparation du couple, de la charge de travail, de l'absence de garde possible.

REMARQUES ET SUGGESTIONS

Avez-vous des remarques /suggestions à faire ?

46 réponses chez les femmes soit **48 %**.

On retrouve ici certaines grandes lignes du chapitre précédent.

- Les difficultés de la garde des enfants en raison d'une charge personnelle importante, qu'elle soit familiale (grossesses rapprochées, divorce), domestique ou professionnelle. Le corollaire en est bien sûr de pouvoir développer des sorties collectives permettant la garde des enfants par de la famille, le conjoint, un réseau de parents, le club ou le CDS, sous réserve que la présence de bébés ou enfants en bas âge soit tolérée par les autres...
- L'état de santé peut poser des problèmes pour se reconstruire physiquement (séquelles de césarienne par exemple) et mentalement (reprise de confiance en soi). La reprise doit se faire en douceur.
- Le manque d'envie est signalé également, par l'âge, la peur du risque, on reconnaît volontiers qu'être parent change complètement la vie... Constat loin d'être négatif pour autant.
- Quelques remarques originales comme « *mon conjoint n'a pas arrêté, lui...* », « *j'ai obtenu mon initiateur et mon DE en étant enceinte !* », « *c'est une histoire de passion et de capacité à accepter de laisser ses enfants* ».
- Signalons enfin la satisfaction de plusieurs personnes d'avoir initié cette enquête...

QUE NOUS DISENT LES HOMMES ?

VOTRE DATE DE NAISSANCE

Décennie	Nombre
1948 à 1959	14
1960 à 1969	29
1970 à 1979	31
1980 à 1989	33
1990 à 1995	8

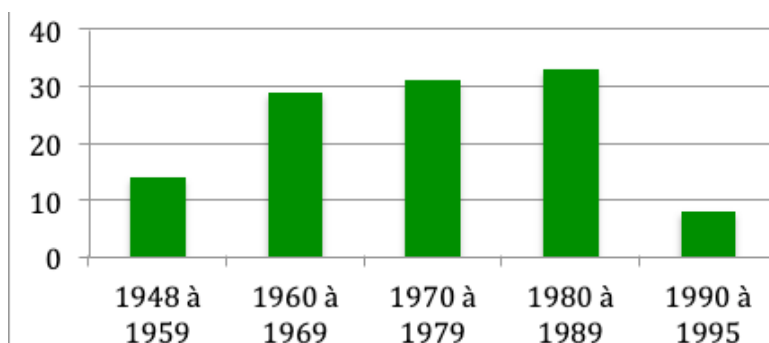
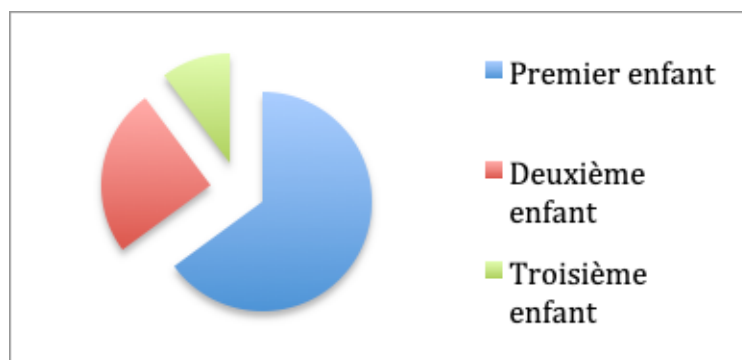


Figure 6 : répartition des dates de naissance des pères

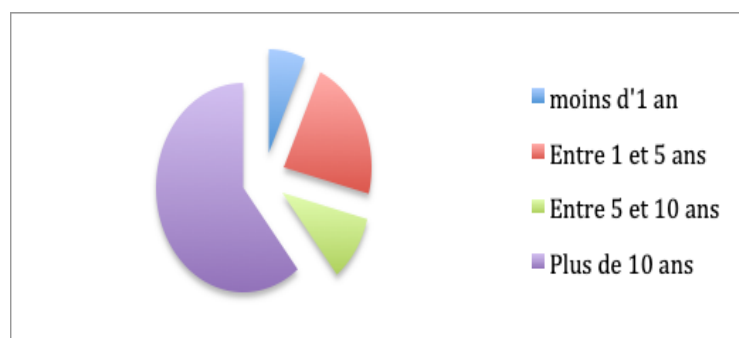
VOUS REMPLISSEZ UNE FICHE POUR VOTRE...

Premier enfant **76**.
Deuxième enfant **29**.
Troisième enfant **12**.



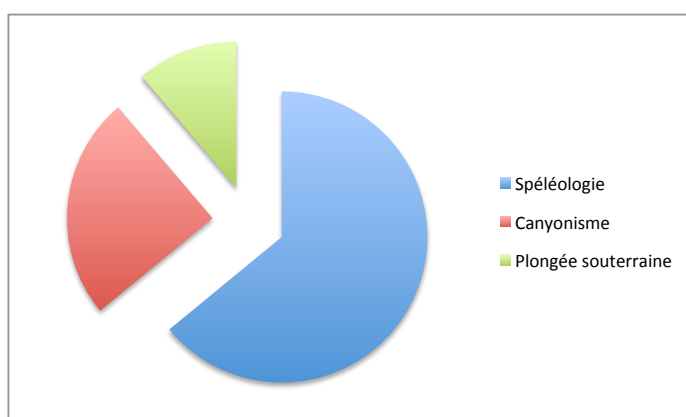
DEPUIS QUAND EST NÉ VOTRE DERNIER ENFANT ?

Moins de 1 an **8**.
Entre 1 et 5 ans **26**.
Entre 5 et 10 ans **12**.
Plus de 10 ans **71**.



VOTRE PRATIQUE AVANT LE PREMIER ENFANT

Spéléologie : 114 (97 %)
Canyonisme : 44 (38 %) dont 1 exclusivement
Plongée souterraine : 20 (17 %) (et donc spéléologie aussi) dont 11 font aussi du canyon



Profil de l'activité

Administratif (club, CDS, CSR, FFS): **62 (52 %)**.

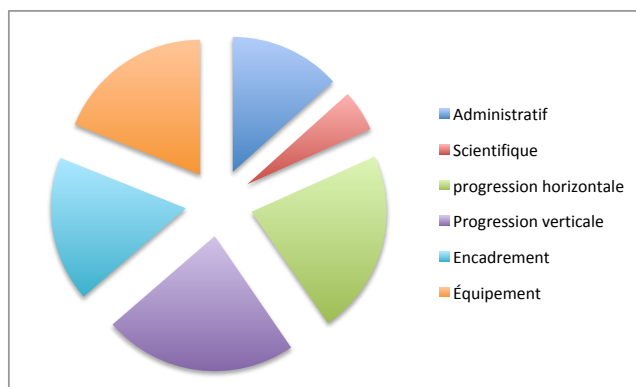
Scientifique : **23 (19 %)**.

Progression horizontale : **103 (91 %)**.

Progression verticale : **108 (94 %)**.

Encadrement : **81 (68 %)**.

Équipement : **88 (74 %)**.



Fréquence sur l'année

Moins de 5 fois **12 (10 %)**.

Entre 5 et 12 fois **28 (24 %)**.

Plus de 12 fois **77 (65 %)**.



Difficulté / technicité sur une échelle de 1 (le plus faible) à 10 (le plus fort)

La note moyenne est de **7,2**, très légèrement supérieure à celle des femmes.

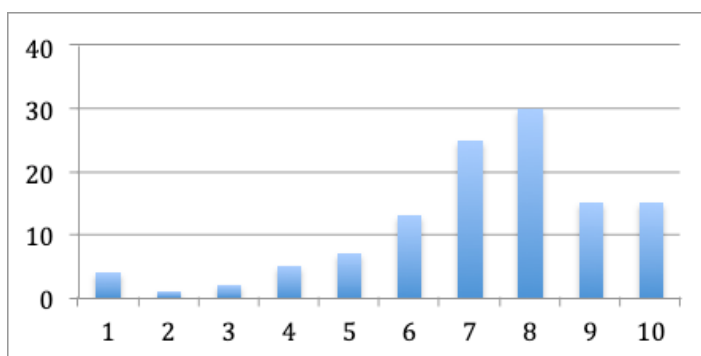
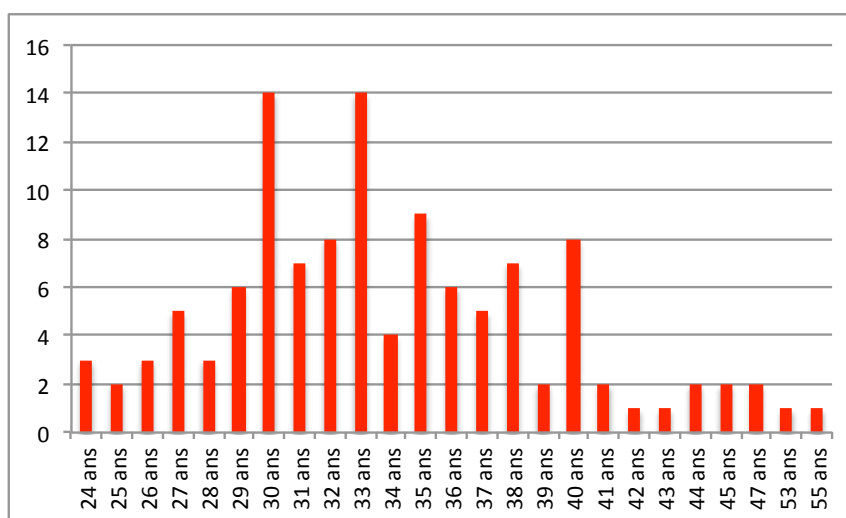


Figure 7 : répartition de la technicité chez les hommes

L'ÂGE AU MOMENT DE LA PREMIÈRE PATERNITÉ

Figure 8 : répartition des âges chez les pères

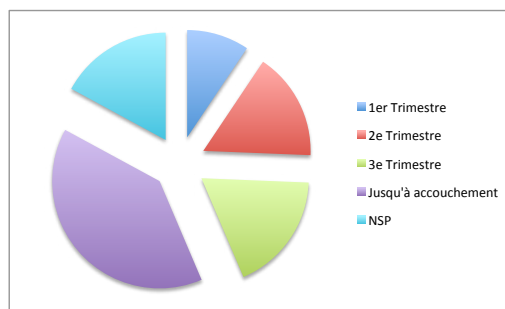


Âge	Nombre
24 ans	3
25 ans	2
26 ans	3
27 ans	5
28 ans	3
29 ans	6
30 ans	14
31 ans	7
32 ans	8
33 ans	14
34 ans	4
35 ans	9
36 ans	6
37 ans	5
38 ans	7
39 ans	2
40 ans	8
41 ans	2
42 ans	1
43 ans	1
44 ans	2
45 ans	2
47 ans	2
53 ans	1
55 ans	1

L'âge moyen du premier enfant chez les hommes est de **34 ans**.

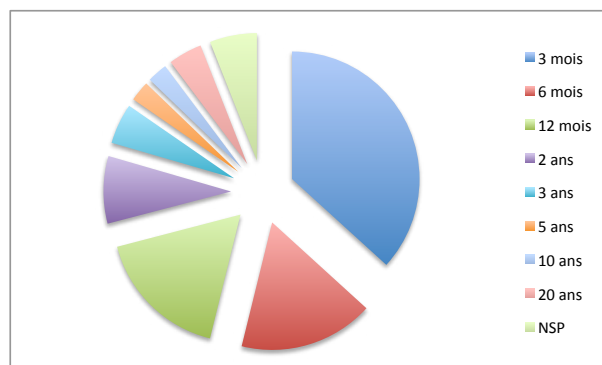
Jusqu'à quel terme de la grossesse avez vous pratiqué ?

1er trimestre **11 (9 %)**.
2e trimestre **19 (16 %)**.
3e trimestre **21 (18 %)**.
Jusqu'à l'accouchement **46 (39 %)**.
Ne sait plus **20 (17 %)**.



Dans quel délai après l'accouchement avez-vous repris l'activité ?

Dans les 3 mois **43 (36 %)**.
Dans les 6 mois **20 (17 %)**.
Dans l'année **20 (17 %)**.
Dans les 2 ans **10 (8 %)**.
Dans les 3 ans **6 (5 %)**.
Dans les 5 ans **3 (2 %)**.
Dans les 10 ans **3 (2 %)**.
Dans les 20 années **5 (4 %)**.
Ne sait plus **7 (6 %)**.



Ici la différence entre les hommes et les femmes est flagrante...!

Un petit nombre d'hommes s'arrête au début de la grossesse mais 39 % pratiquent encore à l'accouchement contre 7 % chez les femmes.

La reprise est beaucoup plus précoce, la plus grande partie ayant repris dès le troisième mois (36 %) alors que les femmes attendront la première année (29 %).

LIMITATIONS SOCIALES

Charge familiale : pas limitant **22**, un peu limitant **21**, limitant **30**, très limitant **44**, ne sait pas **1**.

Charge professionnelle : pas limitant **31**, un peu limitant **25**, limitant **34**, très limitant **28**.

Difficulté de garde d'enfant : pas limitant **35**, un peu limitant **25**, limitant **30**, très limitant **27**, ne sait pas **1**.

Éloignement familial : pas limitant **57**, un peu limitant **22**, limitant **16**, très limitant **19**, ne sait pas **4**.

Éloignement des zones de pratique : pas limitant **61**, un peu limitant **18**, limitant **19**, très limitant **17**, ne sait pas **3**.

Monoparentalité : pas limitant **75**, un peu limitant **1**, limitant **5**, très limitant **4**, ne sait pas **33**.

Moindre implication associative : pas limitant **40**, un peu limitant **23**, limitant **31**, très limitant **18**, ne sait pas **6**.

Autre : pas limitant **50**, un peu limitant **0**, limitant **1**, très limitant **3**, ne sait pas **64**. Disponibilité en temps restreinte (lié au professionnel ou charge de famille), choix de s'occuper prioritairement des enfants, problème financier, changement de domicile nécessitant de retrouver un club, culpabilité de laisser la mère s'occuper seule des enfants, partage du temps de pratique entre conjoints.

Il n'y a pas de grande disparité sur ces items entre hommes et femmes à part la plus grande limitation professionnelle et le manque d'implication associative pour les hommes.

La charge familiale et la garde des enfants se retrouvent sensiblement au même niveau.

ÉVOLUTION EN FONCTION DES ENFANTS SUCCESSIFS

	PÈRE 1er ENFANT	PÈRE 1er ENFANT	PÈRE 1er ENFANT
	1 an après	5 ans après	10 ans après
Spéléo	72	46	46
Canyon	25	17	13
Plongée	7	6	6
Administratif	33	27	27
Scientifique	10	8	5
Progression horizontale	58	36	24
Progression verticale	59	37	23
Encadrement	42	29	23
Équipement	43	29	23
Fréquence < 5 f/an	26	17	5
Fréquence 5-12 f/an	21	19	7
Fréquence > 12 f/an	26	11	15
technicité moyenne	6	6	6

	PÈRE 2e ENFANT	PÈRE 2e ENFANT	PÈRE 2e ENFANT
	1 an après	5 ans après	10 ans après
Spéléo	25	20	17
Canyon	9	8	6
Plongée	2	3	3
Administratif	12	13	10
Scientifique	2	2	2
Progression horizontale	22	17	14
Progression verticale	22	17	15
Encadrement	17	18	14
Équipement	16	18	14
Fréquence <5 f/an	11	3	2
Fréquence 5-12 f/an	7	11	6
Fréquence > 12 f/an	8	6	9
Technicité moyenne	6	7	7

	PÈRE 3e ENFANT	PÈRE 3e ENFANT	PÈRE 3e ENFANT
	1 an après	5 ans après	10 ans après
Spéléo	11	9	8
Canyon	4	4	4
Plongée	2	2	2
Administratif	6	7	6
Scientifique	2	3	3
Progression horizontale	10	8	7
Progression verticale	8	6	6
Encadrement	8	6	6
Équipement	8	6	6
Fréquence <5 f/an	4	3	2
Fréquence 5 à 12 f/an	4	2	2
Fréquence >12 f/an	3	4	4
Technicité moyenne	6	6	6

COMMENTAIRES SUR LES TABLEAUX D'ÉVOLUTION DES HOMMES

L'érosion des activités sportives est un peu moins importante chez les hommes que chez les femmes.

Après le premier enfant

Pour la spéléologie il reste **63 %** des pratiquants à 1 an, **40 %** à 5 et 10 ans.

Pour le canyon il reste **56 %** des pratiquants à 1 an, **38 %** à 5 et **13 %** à 10 ans.

Pour la plongée, il reste **50 %** des pratiquants à 1 an, **30 %** à 5 et 10 ans.

Après le deuxième enfant

Pour la spéléologie il reste **10 %** des pratiquants à 1 an, **17 %** à 5 ans, **15 %** à 10 ans.

Pour le canyon il reste **20 %** des pratiquants à 1 an, **18 %** à 5 ans, **13 %** à 10 ans.

Pour la plongée il reste **10 %** des pratiquants à 1 an et **15 %** à 5 et 10 ans.

Après le troisième enfant

Pour la spéléologie il reste **9 %** des pratiquants à 1 an, **8 %** à 5 ans et **7 %** à 10 ans.

Pour le canyon il reste **9 %** des pratiquants à 1 an, 5 ans et 10 ans.

Pour la plongée il reste **10 %** des pratiquants à 1, 5 et 10 ans.

La technicité passe de **7,2** initialement à **6** après le premier enfant, **6,6** après le deuxième et **6** après le troisième. Comparativement aux femmes, cette diminution est identique (1,2 points pour les hommes et 1,3 points pour les femmes).

STRATÉGIES DE REPRISE

Avez-vous mis en place des stratégies afin de reprendre plus vite votre pratique/dans de meilleures conditions, si oui, lesquelles ?

29 réponses chez les hommes soit **24 %**.

- La garde des enfants est la première solution, par la famille ou le conjoint.
- L'organisation de la pratique : pratiquer un week-end sur deux, réorganiser la vie familiale, faire des sorties familiales, sortir très tôt le matin pour être de retour assez tôt, abandonner les autres sports.
- Attendre que le ou les enfants grandissent, attendre un changement de métier, privilégier la vie familiale.
- Les points négatifs : manque de temps, surcharge professionnelle, éloignements des zones de pratique, divorcer...
- Les points positifs : reprise dans des cavités faciles, maintenir son état général, devenir pro, « je n'ai jamais arrêté... ».

REMARQUES ET SUGGESTIONS

Avez-vous des remarques /suggestions à faire?

48 réponses chez les hommes soit **40 %**.

On note que nombre de pratiquants ont arrêté l'activité ou l'ont diminuée (par exemple moins d'expéditions ou de camps), ce qui n'empêche pas un enrichissement notable de la vie personnelle ou au profit d'actions collectives. Une meilleure organisation permet de pratiquer (familiale, professionnelle, sorties entre parents pratiquants) tout en reconnaissant qu'être parent limite forcément l'activité. L'intégration des enfants aux sorties des parents est un bon moyen (camp familial par exemple) bien que le support puisse manquer. De même que des sorties alternées avec un conjoint pratiquant ou solution ultime un conjoint non pratiquant...

Les hommes n'échappent pas à l'appréhension du risque une fois parents, ainsi qu'à la baisse de motivation.

Le conjoint qui travaille le week-end et les jours fériés est une contrainte très importante.

« *Se marier entre spéléos* », quoique cela ne semble pas une solution parfaite...

Enfin la baisse des tarifs de la FFS est signalée (tarif famille sans doute ?).

LES DIFFÉRENCES HOMMES / FEMMES

La parentalité ne se vit pas de la même manière entre les sexes, ne serait-ce bien sûr que sur le plan physiologique.

En premier lieu est-ce que leurs activités fédérales diffèrent ?

La spéléologie est strictement égalitaire (97 % pour les deux), le canyonisme est très légèrement plus féminin (41 % versus 38 %), la plongée souterraine est clairement plus masculine (17 % versus 6 %).

L'engagement administratif est légèrement plus masculin (52 % versus 47 %), la pratique scientifique est égalitaire

(19 %), la progression horizontale et verticale est égalitaire, par contre l'encadrement et l'équipement sont deux aspects beaucoup plus masculins avec 68 % versus 53 % pour le premier et 74 % versus 46 % pour le deuxième. Quant à la technicité de la pratique, elle est légèrement supérieure chez les hommes à toutes les époques, évaluée à 1,2 points de plus que les femmes sur une échelle de 1 à 10. Cette différence est finalement peu significative et dépend bien sûr de chaque personne.

L'âge du premier enfant est un peu plus précoce chez les femmes, 31,5 ans versus 34 ans pour les hommes. La fameuse « horloge biologique » fonctionne ici comme ailleurs puisque les hommes ont toujours eu des enfants plus tard que les femmes.

Par rapport à la population française cet âge est plus tardif si on se réfère aux précédentes décennies.

En 2023 la moyenne est de 31 ans pour les femmes, mais il était de l'ordre de 28 ans dans les années 90.

Le retentissement médical concerne bien sûr exclusivement les femmes. Il a été analysé plus haut.

Les hommes n'ont pas été interrogés sur le retentissement médical, mais cela aurait peut-être pu être fait sur les conséquences psychiques, la prise de poids... ??

La césarienne est un facteur péjoratif signalé par quelques personnes, mais dans l'ensemble les soucis médicaux ne perdurent pas au-delà des délais « normaux ».

L'appréhension du risque de la pratique est notable chez les femmes mais n'est pas rare chez les hommes. La crainte de l'accident et la responsabilité des parents envers leurs enfants se comprend donc bien à deux. Nos activités présentant une certaine part de risque, cette appréhension est plutôt un facteur de sécurité.

Les soucis liés à la garde des enfants sont largement partagés, les solutions également : le conjoint, la famille, les amis, le club... Poursuivre des activités extérieures en étant parent nécessite impérativement (et parfois douloureusement) une nouvelle organisation, pas toujours facile, mais à ce prix chacun peut continuer ses activités, même si elles sont moins nombreuses et moins engagées.

Initier précocement les enfants à la pratique des parents est souvent signalé comme un bon moyen de pouvoir continuer ses activités.

CONCLUSION

Cette enquête ne prétend évidemment pas être une analyse de l'ensemble des adhérents de la fédération.

Les répondants sont naturellement les plus engagés et les réponses ne sont que déclaratives.

L'échantillon est trop petit pour établir une règle générale mais la photographie est cependant très intéressante et donne un reflet probablement assez proche de la réalité.

Le questionnaire était assez ambitieux, les répondants ont d'autant plus de mérite.

Il semble avoir été bien compris dans l'ensemble, seuls certains hommes ont eu du mal à comprendre qu'ils étaient bien concernés par les questions...

Certains répondants ont regretté que la question de l'arrêt de l'activité n'ait pas été posée en clair.

Les femmes enceintes n'étaient pas explicitement ciblées et certaines l'ont regretté.

On ne fait pas de la spéléologie ou du canyonisme comme on va dans une salle de sport ou d'escalade. Cela prend du temps, pour le déplacement vers les zones de pratique (qui peuvent être très éloignées du domicile et compliquées d'accès), pour l'activité elle-même, pour la gestion du matériel et de l'équipement avant et après la sortie.

La moindre sortie nécessite une bonne demi-journée au minimum, ce qui n'est pas toujours compatible avec la vie réelle.

Nos activités ont un risque accidentel potentiel suffisamment élevé pour éviter leur pratique à partir du deuxième trimestre de grossesse. Des activités plus douces et raisonnables sont par contre parfaitement faisables et bénéfiques. Et puis grottes et canyons seront encore là après la grossesse, rien n'est perdu...

À l'évidence, la venue d'un enfant, et a fortiori de plusieurs, est un sérieux obstacle à la pratique de nos activités.

On retrouve cette difficulté dans tous les retours de cette enquête...

Cette difficulté est la plus visible à partir du deuxième enfant, mais à ce stade jouent également l'âge des parents, la charge professionnelle, le changement de motivation, la crainte des conséquences en cas d'accident...

Le résultat d'ensemble de cette enquête est cependant plutôt rassurant, pour les mères comme pour les pères...

Heureusement on voit que des solutions permettent la plupart du temps de poursuivre ces activités dès que l'âge des enfants le permet.

C'est sans doute ce qu'il faut retenir de cette enquête.

ANNEXES VERBATIM DES RÉPONSES

AUTRES CONSÉQUENCES DE LA GROSSESSE AYANT GÊNÉ OU RETARDÉ VOTRE PRATIQUE ? VEUILLEZ PRÉCISER

VERBATIM DES RÉPONSES DES MÈRES

- 10 ou 12 séances de rééducation du périnée / limitation sociale et soins : accouchement un mois avant le confinement
- Âge des enfants
- Appréhension psychique du risque essentiellement pour la plongée souterraine
- Charge exclusivement maternelle
- Deux enfants déjà ! Troisième à venir
- Deux grossesses rapprochées
- Difficulté à faire garder son bébé et à retourner dans des canyons engagés, notion différente du risque, rester en vie pour lui.
- Garde des enfants
- J'ai eu un pneumothorax 5 jours avant l'accouchement et 6 mois après : drainage puis talcage
- Je me rappelle juste que pendant la grossesse, très rapidement je m'essouffais dans les rampings
- Juste adapté les sorties de manière à les faire avec un porte bébé, donc que de l'horizontale
- Manque de temps
- Manque de temps et changement de priorités
- Manque de temps et de garde d'enfants car pratique éloignée du centre de vie. A la journée, pratique quasi impossible
- Manque de temps, pas de famille pour garder le petit, baby blues, perte d'abdominaux
- Mon mari avait peur que je meure et le laisse seul avec le bébé (ben oui)
- Nouvelle grossesse enchaînée !
- Plus l'envie
- Pratique de l'activité uniquement avec l'enfant, ça ralentit le rythme !!!
- Problème de placenta prævia pendant la grossesse donc pas de spéléo enceinte
- Retour sur les Grands Causses, plus facile de camper en famille proche des cavités tous les week-ends
- Séparation avec mon enfant
- Trois enfants et peu de temps pour les loisirs

AVEZ-VOUS MIS EN PLACE DES STRATÉGIES AFIN DE REPRENDRE PLUS VITE VOTRE PRATIQUE DANS DE MEILLEURES CONDITIONS ? SI OUI, LESQUELLES ?

VERBATIM DES RÉPONSES DES MÈRES

- 1 demi-journée par semaine, un sport
- À l'adolescence, je l'ai amenée à une séance d'exercice spéléo secours pour qu'elle voit et qu'elle comprenne se qu'on y fait
- À tour de rôle nous avons occupés les enfants dehors pendant que l'autre conjoint faisait de la spéléo
- Achat d'1 fourgon aménagé à la naissance du second qui a remplacé la tente tous les week-ends
- Attendre que mes enfants aient eu 1 an avant de reprendre
- Avec l'enfant - petites sorties
- Création au CDS de la journée DUO SPELEO permettant aux parents de faire de la spéléo avec l'emploi d'une EJE pour garder les enfants
- Des sorties "famille", donc plus faciles et courtes (pas d'exploration)
- Difficile de pratiquer et faire garder son enfant sur des sorties longues et le week-end : pas de nounou possible, parents éloignés
- Essayer de sortir avec des personnes qui ont des enfants du même âge et faire des week-ends famille où l'un des conjoints sort 1 jour et l'autre le 2e jour
- Faire découvrir la spéléo aux enfants
- Garde alternée des enfants avec les grands parents pour libérer des week-ends avec mon mari
- Garde d'enfants
- Garde d'enfants, continuer à pratiquer
- Garder la forme physique et garder la motivation de pratiquer ces activités
- Gardes diverses le jour de la sortie spéléo (grands-parents, femme de spéléo présente à la sortie mais ne pratiquant pas)
- Initier l'enfant à la spéléologie et canyon

- Inscrire ma fille en EDSC
- J'ai organisé des week-ends avec mes copains et ma famille pour passer du temps ensemble et faire du canyon
- J'ai divorcé. Votre formulaire ne comporte pas la case « n'a pas repris la spéléo au bout d'un an »
- Je me suis obligée au début de retrouver mes habitudes de sorties
- Le papa étant lui aussi impliqué dans l'éducation et la garde je n'ai repris mon activité spéléo qu'au bout de 2 ans et progressivement (à ce jour j'ai retrouvé toute ma technicité)
- Je pense que la baisse de ma pratique est plus liée à mon changement de travail qu'à l'arrivée de mon bébé
- Kiné pour renforcement musculaire, garde enfant crèche et famille
- Ma fille est allée sous terre dès ses 2 ans. A 4 ans elle a sa carte au club et FFS
- Mon mec est spéléo, donc cela aide fortement à la reprise rapide, car il comprend totalement...
- Non juste attendre ;) Non, l'arrivée de mes enfants a très nettement diminué ma pratique spéléo, mais cela me paraît normal.
- Non, la parentalité réduit le temps passé en spéléo ce qui me paraît normal
- Nous étions tous les week-ends sur le causse du vendredi soir au dimanche soir + des camps en Espagne l'été
- On a emmené rapidement les enfants sous terre !
- Participation limitée, en fonction du mode de garde auprès des grands parents ou participation à des sorties ou camps "familiaux"
- Pas de stratégie, saisir les opportunités même si elles se font rares
- Payer un hébergement pour fils et grand-mère pendant qu'on encadre des stages. Ou encadrer à tour de rôle 1 jour sur 2
- Plus l'envie d'aller sous terre et pratiquer. Quasi impossible de réaliser les réunions avec les partenaires ville et autres
- Plus vite non. J'ai cependant pris soin de bien suivre les phases de rééducation périnéale et abdominale + renforcement musculaire global
- Quand on en a vraiment envie...on trouve toujours des solutions
- Reprise de l'activité physique rapidement (escalade en salle et randonnée jusqu'à accouchement et rapidement après)
- Séances de kiné pour me remettre en forme physiquement
- Séparation, un week-end sur deux de libre
- Sortir en couples avec les enfants
- Trouver un mode de garde fiable ! Mon mari, dans mon cas
- Week-end club avec bébé, et sorties sous terre à tour de rôle avec le papa spéléo aussi

VERBATIM DES RÉPONSES DES PÈRES

- Conduit à choisir entre la pratique spéléo et la vie de famille, au profit de la seconde jusque vers les 7-8 ans du dernier
- 1 week-end maison, 1 week-end ou dimanche spéléo en fonction des objectifs proposés spéléo
- Abandon d'autres activités sportives pour se consacrer essentiellement à la spéléo
- Divorcer
- Faire au moins une sortie par mois
- Garde alternée des enfants avec les grands parents pour libérer des week-ends avec mon épouse
- Garde des enfants par leur mère
- Garde par les grands parents pendant les vacances
- Garde partagée
- Impossible sur le plan organisationnel (n'étant pas en région karstique)
- J'ai demandé auprès de mon club de refaire des cavités assez faciles pour reprendre un niveau tranquillement
- Je n'ai jamais arrêté
- Je suis devenu professionnel
- Juste le manque de temps
- La reprise de pratique a essentiellement eu lieu quand j'ai changé de métier et pu me libérer les week-ends
- La reprise s'est beaucoup faite lorsqu'ils ont été en âge d'aller sous terre et je les ai accompagnés
- Non. Mais entraînement de maintien général
- Organisation du professionnel et familial
- Sorties familiales
- Pas avant que mon enfant ait 3 ans et soit plus autonome et que ça ne soit pas une charge pour le faire garder
- Planification annuelle des semaines d'absence, changement des jours de pratique, réduction des autres activités
- S'entraîner sur du foncier pour conserver une certaine forme générale, faire des ateliers nœuds
- Séparation et garde partagée des 3 enfants
- Sortie à la journée en se levant très tôt (3h ou 4h du matin) et en solo pour maîtriser le timing d'être rentré pour 18h
- Sortie alternées père/mère. Difficile de faire une sortie ensemble
- Stratégie de s'entendre avec la maman pas du tout efficace, déménagement plus proche des grands parents déjà plus efficace

AVEZ-VOUS DES REMARQUES / SUGGESTIONS À FAIRE ?

VERBATIM DES RÉPONSES DES MÈRES

- À mon époque nous étions tous parents donc "gardiennage" par des femmes de spéléos ne pratiquant mais présentes
- Aucune remarque, juste curieuse de l'utilité de ce sondage
- Avoir des fédérés bénévoles ou professionnels pour garder les enfants quand on encadre ou administratif la FFS
- C'est une histoire de passion et de capacité à accepter de laisser ses enfants pour le bien de tout le monde !
- Cela nécessite de se reconstruire physiquement et de se réapproprier les techniques sans faire d'exploits physiques
- Concilier les deux est possible mais la femme continue d'assumer, au détriment de son implication
- De toute évidence, avoir des enfants pour une femme limite énormément la pratique de la spéléo (de plus travaillant le week-end)
- Être parents, on change de vie
- Faciliter ou valoriser des aides pour des modes de garde d'enfant afin de pouvoir partir en week-end ou en stage
- Faire tester l'activité à l'enfant, lui fait comprendre ce que l'on pratique, dans quelles conditions et avec qui, pour rassurer
- Garde d'enfants bienvenue
- Idée : mettre en relation des " parents canyonneurs"
- Il m'est arrivé après une nuit sous terre de tenter une sieste avec mes enfants qui voulaient m'ouvrir les yeux
- J'estime ne pas avoir repris par manque de temps, changement de priorités, moins d'intérêt pour la spéléo et le canyon
- J'ai coché n'importe quoi sur les questions à un an car il m'a fallu 3 ans pour divorcer et refaire enfin de la spéléo
- J'ai pu avoir mon initiateur et mon DE en étant enceinte et jeune maman
- Jeunes bébés mais après 3 éditions sans réel succès et soutien, arrêt de l'opération
- L'âge avançant et une situation professionnelle qui a évolué, plus d'implication administrative et moins de pratique
- L'enchaînement de grossesses ne rentre pas dans votre enquête ni les événements perturbateurs de la pratique sportive (chantiers)
- L'éloignement pour ma part est un critère dominant sur le manque de pratique du fait d'habiter loin des karsts
- La césarienne ça m'a vraiment pénalisée au niveau de la sangle abdominale et du gainage...c'est moche.
- La garde d'enfant m'a limité dans l'activité : au début reprise avec bébé dans un sac à dos puis enfant en bas âge
- La reprise de la confiance en soi est cruciale pour l'activité, organiser des sorties jeunes parents
- Le ralentissement des activités est dû aux contraintes en temps générées par les 3 enfants. Aucun regret, cela a été merveilleux
- Les 2 parents pratiquent. Garde à tour de rôle. Mon conjoint est devenu initiateur. Moi je n'ai toujours pas appris à équiper.
- Les grands sont devenus très rapidement autonomes dans des petits puits et canyons (semaine canyon adaptée à eux)
- Ma fille a 2 ans et demi, je n'ai pas encore repris la spéléologie.
- Ma reprise post-césarienne m'inquiétait un peu et j'aurais aimé pouvoir en parler plus avec d'autres femmes l'ayant vécu.
- Merci de vous intéresser à ce sujet
- Mes garçons ont 18 mois d'écart, cela fausse les réponses sur la pratique 1 an après
- Nous sommes mon mari et moi tous les deux spéléos. C'est facile avec des petits et plus compliqué avec les activités des plus grands
- Plus facile à faire garder quand ils sont plus grands et initiation des enfants (en famille les 2 parents sont spéléo !)
- Pour ma part le papa était aussi spéléo, et lui n'a jamais arrêté...
- Prise de conscience un peu plus prononcée lorsque l'on est parent sur les risques
- Quelle bonne idée de se pencher sur cette question ! Merci de creuser ce sujet :)
- RAS, voir 1er questionnaire pour 1er enfant car 2 enfants de 18 mois d'écart
- Reprendre l'activité en douceur
- Réseaux spéléo parents pour des sorties familles
- Si l'un des deux est cadre, il est plus difficile pour l'autre de participer. Problème de garde d'enfant pour se libérer
- Très bonne idée que ce sondage
- Un peu difficile de se souvenir mais je pense être dans le vrai
- Une belle initiative pour les parents que certains CDS proposent (ou tous?) des sorties weekend avec garde d'enfant
- Vous n'avez pas mentionné l'acceptation ou non du bébé par les membres du club lors de week-ends spéléo.
- Ni si les deux parents étaient sp (sapeurs-pompiers, sans professions ?)

VERBATIM DES RÉPONSES DES PÈRES

- Parler du père qui s'engage moins sous terre, qui a moins d'énergie, et moins de pratique fait qu'il ne fait plus des gros projets
- Les premiers mois avec un bébé limitent forcément la pratique sportive car il faut être à deux pour gérer et se soutenir
- À 3 ans et demi, ma fille m'accompagne pour sa première sortie sous terre ;-))
- L'arrivée du petit a réduit le temps libre mais c'est plus l'absence d'un nouveau club qui fut un problème (3 ans sans activité)
- Pas de baisse notable sur la fréquence et le type de pratique mais nécessite une meilleure anticipation et organisation
- Les sorties spéléo nécessitent beaucoup de temps, ce qui est difficilement conciliable avec une vie de jeune famille
- À noter que j'ai désormais une plus grande appréhension lors de certaines sorties ou passages engagés
- J'ai 3 enfants mais ce questionnaire ne me fait parler que d'un seul enfant, du coup ça fausse les réponses
- Merci. Ce questionnaire utilise un vocabulaire peu précis ou difficile à comprendre, par exemple dans "votre pratique avant"
- Notre premier gamin est allé sous terre dès sa première année
- La baisse d'activité est principalement due au travail, reprise de la pratique forte 20 ans après
- J'ai arrêté complètement la spéléo après l'accouchement du premier enfant. Le présent document ne permet pas d'intégrer cela
- Charge professionnelle et préférence donnée à la vie familiale par rapport aux loisirs
- J'ai choisi de fortement limiter l'activité pour m'occuper de mes trois enfants
- Être parent limite l'activité !
- Intensité de pratique plus liée à des projets collectifs
- Longue période d'arrêt d'activité spéléo avant et après la grossesse de ma femme
- J'ai arrêté les expéditions à l'étranger à la naissance de mon enfant. J'ai fait moins de spéléo et j'ai 20 ans de plus
- Se marier entre spéléos
- Bonne idée l'approche la parentalité
- J'ai pris beaucoup plus de précaution une fois père. L'accident devenait inacceptable.
- Je suis papa, ce questionnaire est orienté maman ...
- Ce questionnaire s'adressait il aux hommes ?
- Pour mon épouse pratiquant aussi la spéléo, la grossesse puis après la naissance, ont été limitants
- L'arrivée des enfants peut enrichir la pratique collective de nos activités
- Le ralentissement des activités est dû aux contraintes en temps générées par les 3 enfants. Aucun regret, cela a été merveilleux
- Intégrer très vite les enfants, les faire passer du ludique au concret, dans le but de découvrir, jouer les explorateurs
- Très rapidement, mes enfants sont venus lors des camps, sorties du week-end... LE CDS a organisé des camps "famille" à cette époque
- Je souhaiterais pratiquer avec mes enfants, jeunes, et ce n'est pas évident de trouver un support pour ça
- Embauche moi à la FFS pour la gestion des EPI et comme ça je pourrais sortir plus souvent et en semaine pendant l'école
- Toujours une appréhension sur certaines sorties/passages engagés (père responsable...) + difficulté de participer à des camps
- Baisse des tarifs de la FFS
- Méthode de sorties "rapides" (3 ou 4h tout compris) ? Garde d'enfants entre parents spéléo ?
- Moindre motivation d'ensemble
- Après la naissance de mon enfant des craintes et des peurs se sont installées
- Longue période d'inactivité avant et après la naissance de mon 2ème enfant
- La présence du premier enfant et le fait que leur mère ne pratique pas la spéléo a permis de faciliter la garde, mais m'a conduit (...)
- Difficulté de garde des enfants quand les deux parents font de la spéléo. Spéléo alternée tant que les enfants sont jeunes
- Questionnaire peu adapté aux pères mentionnés en question 2
- Compagne travaillant des weekends et jours fériés. Paramètres très impactant
- Rempli un questionnaire pour trois enfants espacés de deux ans
- Reprise timide d'une activité spéléo 12 ans après la naissance de mon 3ème enfant
- Depuis 10 ans, je me suis plus investi et sous plusieurs formes
- Non... Heureusement que je n'ai que 4 enfants car le questionnaire est réhibitoire !!!

